

15. Avril 1787.

569

„ & les attentats de cette philosophie infen-
„ sée , qui ose s'élever contre Dieu , & blas-
„ phémer contre nos mysteres. „

Le correspondant qui m'a écrit pour sa-
voir si dans cette Lettre on ne recomman-
doit pas les *Institutions théologiques* de Lyon ,
peut être assuré qu'il n'y a pas un mot de
relatif à cet ouvrage de secte & de parti ,
dont les erreurs ne peuvent échapper à la
judicieuse orthodoxie de l'illustre prélat *. La
Lettre contient à la vérité quelques passages
qui semblent pouvoir inspirer aux ames timides
plus de terreur que de confiance ; mais l'au-
teur suppose sans doute que les confesseurs
& prédicateurs tempéreront tout cela d'une
maniere convenable. — A la p. 21 il y a
une proposition qui du premier abord sem-
ble n'être pas exacte. *Dieu eleve les uns à
une gloire qu'ils n'avoient pas méritée.* Il est
de foi que la gloire éternelle n'est accordée
qu'aux mérites, que Dieu en nous plaçant
dans le ciel , couronne nos bonnes œuvres
& nos vertus. Sans doute que l'auteur en-
tend la *prédestination* & non l'*élévation* à
la gloire ; & alors la proposition est catholi-
que , mais elle n'est pas certaine , puisque de
grands théologiens défendent par des raisons
très-fortes la *prédestination post prævisa me-
rita.* (a)

* 1
1786, 1

(a) Il y a plus. Les deux sentimens , pris
dans toute leur étendue , pourroient bien être
faux. On fait qu'un habile théologien a pro-
posé un systéme conciliatoire , en admettant

II. *Part.*

P p que